



LE MESSENGER

de Notre-Dame de Liesse

Le bulletin des amis du sanctuaire



Août 2023

Horaires d'ouverture de la Basilique :

Tous les jours de 8h30 à 18h00

Horaires des messes :

Mardi, mercredi et jeudi à 9h00 à la Basilique

Vendredi à 11h00 à la Basilique

Dimanches et fêtes 10h30, à la Basilique Notre-Dame de Liesse

Abonnements : 1 an : 15 Euros - Soutien : 20 Euros et plus*

Envoyez aussi vos dons pour nous aider dans les travaux d'entretien.

* *Réduction fiscale : un reçu sera envoyé pour chaque donateur.*

Ainsi 66 % du montant de votre don sera déduit du montant de vos impôts (dans la limite de 20 % de votre imposable).

À partir de 15 Euros, abonnement non compris.

Directeur de la publication : Abbé Gérard RANDRIARISOA
2 rue Abbé Duployé - 02350 LIESSE NOTRE-DAME - 03 23 22 20 21
paroissendliesse@gmail.com - www.notredamedeliesse.fr

Un produit imprimé par
 Primus-Print.fr

Photo de couverture : *Bénédictio du nouvel autel de la basilique Notre-Dame de Liesse © Jean-Marie LUC*

Avec la Vierge de Liesse, Marie est notre rempart



La Vierge Marie fut saluée par l'ange Gabriel comme «*comblée de grâces*», ce qui suffit à laisser deviner la splendeur de ses perfections ! Elle a été choisie par Dieu de toute éternité, pour lui proposer de devenir la Mère de son divin Fils, notre mère, elle ne pouvait être autrement que douée de toutes les perfections naturelles et surnaturelles. C'est pour cette raison qu'elle est notre rempart ! Elle est la Mère de la consolation, de l'espérance sûre qui a le nom, le visage et le cœur de Marie, femme, disciple, mère et amie : **«elle est avec ceux qui sont seuls» et «les prend par la main, les introduit avec amour dans la vie»**, a soutenu le Pape François (*Discours à la Faculté théologique pontificale Marianum, 20 octobre 2020*). Cela signifie que pour celles et ceux qui veulent vivre dans la joie, *«la Vierge n'est pas une option : elle doit être accueillie dans la vie. Elle est la Reine de la Paix, de la joie qui vainc le mal et conduit sur les chemins du bien, qui apporte l'unité entre les enfants de Dieu, qui éduque à la compassion»*.

Sous le vocable de Notre-Dame de Liesse, *«la vierge Marie est la Source de vraie joie»*. Dans différents événements, les pèlerins découvrent ce bonheur en voyant la Madone noire dans la basilique de Liesse.

La Vierge Marie est un modèle à imiter pour chacun de nous, qui voulons répondre fidèlement à l'appel que Dieu nous lance car il y a un plan d'amour de Dieu sur chacun de ses enfants. Elle est aussi un exemple à suivre en cette période de guerre sans fin en Ukraine, d'inflation dans tous les pays et à travers les différentes épreuves que beaucoup traversent en ce monde.

La figure de Marie devient le point de référence de notre vie chrétienne. L'Esprit Saint nous aide à aller vers elle tout en reconnaissant qu'elle est notre rempart !

Abbé Gérard RANDRIARISOA

CALENDRIER 2023 DES GROUPES ET PÈLERINAGES

Septembre	8-10	Mariage
	10	Fête de Famille
	15-17	Mariage
	22	Journée d'Action Sociale (visite Basilique)
	23	Formation Biblique (Diocèse)
	23	Pèlerinage Belge
	23-24	Retour JMJ Reims-Soissons (Diocèse)
	25-27	Fête de Famille
	30	Pèlerinage des Mères de Famille (Diocèse)
30	Collège Saint Jean-Baptiste de Bapaume	
Octobre	4	Pèlerinage Lille
	5	Mouvement des Chrétiens Retraités (MCR)
	7	Service de la Catéchèse (Diocèse)
	7	Pastorale des jeunes (Diocèse)
	7	Pèlerinage Amiens
	11	Formation équipe Funérailles (Diocèse)
	14	Pastorale des Familles (Diocèse)
	19	Équipes du Rosaire (Diocèse)
	21	Formation Biblique (Diocèse)
	21-28	Saint-Jean Révélateur (Carmel)
28-29	Fête de famille	
Novembre	11	Pastorale des Jeunes (Diocèse)
	18	Catéchuménat Soissons (Diocèse)
	18	Pèlerinage Boncompain
	25	Formation Biblique (Diocèse)
Décembre	2	Soirée (nouvelle année liturgique)
	5	Formation prêtres et diacres catéchuménat (Diocèse)
	16	Formation Biblique (Diocèse)
Janvier 2024	6	Formation Biblique (Diocèse)
	1	Équipe Notre-Dame (Diocèse)
	24-25	Formation à l'écoute (Diocèse)
Février 2024	10	Formation Biblique (Diocèse)
	17	Appel décisif des Jeunes (Diocèse)



Par un beau matin de printemps, nous avons vu arriver la bête tant attendue. Il faut dire que nous étions allés la voir au travail dans les prés, Jean et moi.

Nous avons alors été fort impressionnés par sa musculature et sa robe de couleur flamboyante. Mais, c'est Jean qui avait insisté. Il l'avait déjà vu travailler et avait été convaincu par son agilité malgré son embonpoint. Je m'étais donc moi aussi rangé à son avis avisé et comme deux maquignons, top là, nous avons fait affaire.

Par contre, c'était déjà tard en saison et il nous fallait attendre la sortie de la bête pour les prés et ne pas la troubler dans ses habitudes.

Nous voilà donc à la recevoir au Carmel, l'espace y est plus grand et un ancien apprentis ferait l'affaire pour son accueil et hébergement. Face aux grands prés, elle ne serait pas trop dépaysée. Elle descend du fourgon, un peu nerveuse par cette sortie à la lumière, mais l'espace et l'accueil de nos deux acolytes la rassure de suite. Elle se laisse conduire pour un petit tour de chauffe et meugle de satisfaction.

Nous lui avons très vite aménagé une remorque de transport pour la déplacer de prés en prés, entre le Carmel et l'esplanade, recherchant toujours l'herbe tendre et haute lorsqu'elle se faisait rare d'un côté ou de l'autre.

Et puis, la belle saison arrivant avec ses pluies et son soleil, aussi la remorque montra toute son utilité dans ces déplacements nécessaires.

Il y a juste sur l'esplanade ou après la Pentecôte, la bête bousculait un peu les bancs pour avaler l'herbe tendre en dessous. Aussi, Vincent nous aidait pour bouger ces bancs et lui permettre de brouter à sa guise.

Au Carmel, par sécurité, car nous nous sommes vite très attachés à cet animal, nous lui avons par la suite aménagé une étable fermée, et avec sa musculature, elle passait juste à la porte.

Le point très positif que nous avons vite vérifié, ce fût son efficacité pour le travail demandé.

Par contre, les quelques points qui m'ont toujours paru curieux, elle semblait fière comme dans l'arène, mais elle était drapée d'une robe rouge écarlate, était-ce la cape d'un ancien torero ?

Et pour l'abreuvoir c'était nous qui le remplissions avec un bidon rouge, plein d'essence ?

Elle marche bien la tondeuse Jean !

Au fait, c'est quoi la marque : Toro !



Henri RELIGIEUX

UNE JOURNÉE POUR REGARDER AUTREMENT LA TERRE, NOTRE MAISON COMMUNE

Samedi 25 février, environ 120 personnes se sont retrouvées pour vivre la journée «*Regarder la terre autrement, notre maison commune*», à l'Abri du Pèlerin de Liesse Notre-Dame. Cette journée rassemblait des personnes de tous horizons et était structurée en trois étapes.

D'abord, s'émerveiller devant la beauté de la terre et des liens que les hommes tissent avec elle et découvrir que la respecter est source de liberté et de joie. Cette démarche fut vécue dans trois ateliers et huit stands exposant des initiatives locales. Les trois ateliers ont permis de :

- faire une expérience avec ses cinq sens du monde de la forêt ;
- découvrir l'Arbre cet inconnu ;
- partager sur les richesses de notre météorologie locale et du changement climatique.

Les huit stands ont porté sur :

- l'association Atelier Agriculture Avesnois-Thiérache pour entretenir les haies et les valoriser en bois énergie ;
- Terre de Liens et la SIDI, représentant l'épargne solidaire, c'est-à-dire ciblant les placements d'argent ayant un rôle écologique et social ;
- la Passerelle, aidant des personnes endettées à reprendre leur autonomie ;
- l'école primaire et le collège privés de Notre-Dame de Liesse, faisant des abris pour oiseaux ou chiroptères ou des créations artistiques avec les participants ;
- le Secours Catholique, investi dans l'accueil et l'accompagnement des personnes seules ou en difficulté financière, pour qu'elles retrouvent une autonomie et une joie de vivre ;
- le CCFD-Terre Solidaire, soutenant des partenaires locaux dans des actions de développement humain et solidaire, dans 70 pays. La démarche participative ainsi que les échanges croisés entre les tenants des stands ont été appréciés dans cette première étape.



Les enfants étaient à la manœuvre avec les conseils de Yves VUILLOT, ingénieur forestier

Ensuite, s'exprimer et partager sur le rôle de chacun dans la protection de la terre et de tous les êtres vivants. Elle a été vécue de deux façons très différentes, au choix :



Le mur d'expression suscite des talents

© Anne GRIMAUD

- un atelier, animé par une conteuse et deux musiciens de l'association «*Conte et Raconte*», s'appuyant, entre autres, sur le récit «*l'homme qui plantait des arbres*» de J. GIONO ;
- une table ronde, mobilisant les membres de l'équipe locale Laudato Si, organisatrice de la journée, renforcée par la présence du Père François GOLDENBERG, responsable diocésain de la commission-Laudato Si. Ce débat a permis de confronter le diagnostic porté sur

la planète et la démarche proposée par l'Encyclique Laudato Si du pape François. Cette encyclique, s'appuyant sur des résultats scientifiques, appelle à une prise de conscience et une action concertée de tous les hommes de bonne volonté. Il a été relevé qu'il s'agissait non pas de donner mauvaise conscience, mais avant tout de prendre conscience de la nécessité de prendre soin de la nature et des hommes. Pour cela, il nous faut comprendre ensemble la complexité des phénomènes, car comme dit le pape, «*tout est lié !*», puis agir à différents niveaux (individuels, collectifs, nationaux...) et dans la durée, car le climat répondra à long terme aux changements attendus de nos modes de vie, vers une sobriété heureuse.

La journée s'est conclue par une célébration poétique et festive. Des collégiens ont donné un regard croisé de textes de Laudato Si, d'expressions écrites lors de la journée et de textes de la Genèse, sous forme d'un jeu scénique. Cette célébration s'est conclue par une action symbolique : planter un arbre dans le parc de l'institution, plus précisément un hêtre ; remplaçant un arbuste mort à cause de la sécheresse. Cette action s'est accompagnée du chant «*un arbre va grandir, planté au cœur des hommes...*» de Danielle SCIAKY, puis de l'Hymne à la Création, issu de saint François

d'Assise. Affronter le froid a poussé ensuite chacune et chacun vers l'Abri du Pèlerin où étaient offerts du vin ou du chocolat chaud, accompagnés de mini-crêpes cuisinées avec des produits locaux d'agriculture biologique.

Même si les organisateurs auraient aimé recevoir plus de personnes, ils remercient ceux qui sont venus participer et aider. Ils retiennent la joie des visages, la richesse des échanges, l'ambiance simple et chaleureuse, la variété des animations et les nombreux compliments en partant. La paix s'y est invitée... La qualité de cette journée a conquis tous les participants, quelles que soient leurs convictions ou pratiques religieuses et a permis à des personnes issues de différents réseaux de se rencontrer. Beaucoup ont exprimé



le désir d'une suite. Cette suite est déjà incarnée par le nouvel hêtre du parc de l'institution : *«Un arbre qui s'enracine ici à Liesse, porteur d'une ramure de promesses...»* (paroles de Yves VUILLOT). Pour tout cela *«Laudato Si»*.

Une journée diocésaine Laudato Si, insistant sur la dimension collective, *«agissons ensemble pour la Création»* se tiendra le samedi 22 avril 2024 à Belleu, en présence de Mgr Renaud de DINECHIN ; elle correspondra à la journée internationale pour la planète.

Nicolas BEAUDOIN et
Anne GRIMAUD,
pour l'équipe Laudato Si du
secteur pastoral du Laonnais

*Le hêtre planté devient porteur de signets
de paroles de Laudato Si*

© Anne GRIMAUD

Quand je vois briller le soleil je m'émerveille
Une nuit étoilée me fait rêver
Comment ne pas te louer Dieu Créateur comment, comment ?

**R/ Comment ne pas te louer, comment ne pas te louer
Comment ne pas te louer Dieu Créateur**

Quand je vois la forêt danser au souffle du vent
L'arbre pousser comme un géant
Comment ne pas te louer Dieu Créateur comment, comment ?

Quand j'entends le chant des oiseaux, le bruit de l'eau,
La vie est là, partageons là
Comment ne pas te louer Dieu Créateur comment, comment ?



CONSÉCRATION DE L'AUTEL DE LA BASILIQUE DE LIESSE

Samedi 24 juin 2023

«Comment oublier que Jésus fut menuisier ! Nous sommes devant un ensemble de menuiserie, travaillé, ouvragé par les hommes. Un dialogue s'opère au sein de la Basilique de Liesse entre les artistes du 14, 15 et 16^{ème} siècles. Quelque chose se dégage. Les motifs nouveaux font écho aux motifs anciens, réinterprétés. Aujourd'hui, nous nous réunissons pour demander à Dieu de porter son regard sur les actions des hommes. Nous avons besoin de son onction, de sa bénédiction.» Mgr Renauld de DINECHIN

Après avoir chanté les litanies des saints, dont saint Erme, saint Gaudin, sainte Teresa de Calcutta, notre évêque, Mgr Renauld de DINECHIN nous invite petits et grands à approcher pour bien visualiser, mémoriser ses gestes.



Placement des reliques : Saint Erme, saint Gaudin, évêques de Soissons et sainte Teresa de Calcutta



Authentification de l'acte avec le sceau de l'évêque



Placement de la pierre de marbre blanc



Onction des 5 points sur la pierre avec le Saint Chrême

Nous avons vécu «*un moment exceptionnel, au cœur de cette Basilique, face à ce nouvel autel. Laissons résonner en nous l'appel du Buisson ardent.*» Mgr Renauld de DINECHIN.

Seigneur notre Dieu, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints, accueille nos prières.

Prière : «*Que cet autel devienne le lieu sacré où s'accompliront les plus grands mystères du salut ; le lieu où ton peuple t'apportera ses offrandes, exprimera sa prière et renouvellera sa foi et son amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »*

Puis, encensement de l'autel, et chant «*que ma bouche chante ta louange.*»

Ensuite, parure et illumination de l'autel par les cierges, pour célébrer la première eucharistie sur le nouvel autel consacré.

Nous terminons avec le chant «*Je suis dans la joie, une joie immense*» et le verre de l'amitié.

Marie-Catherine YVERNEAU



Un phénomène répandu

Le plus souvent, miracle de guérison et pèlerinage sont liés dans la France moderne¹, et cette association concerne en particulier les sanctuaires de la Vierge Marie qui sont traditionnellement polyvalents, au contraire de ceux des saints thaumaturges, plus spécialisés. Les récits produits dans l'orbite des grands lieux de pèlerinage sont de nature variée : journaliers manuscrits où les gestionnaires ont consigné les prodiges, certificats et attestations des autorités publiques ou médicales ayant constaté la guérison, chroniques de certaines maisons religieuses - comme les *litterae annuae* des Jésuites², mais aussi brochures imprimées publiant un seul miracle, ou même séries miraculeuses insérées dans les livrets destinés aux pèlerins³. Enfin, quelques récits ont été introduits dans des collections : Jean BOLLAND et ses successeurs ont ainsi publié les miracles modernes du monastère Sainte-Hélène d'Hautvillers près de Reims dans les *Acta sanctorum*⁴. À ces récits liés aux sanctuaires de pèlerinage, il faudrait ajouter ceux des procès de canonisation, car le miracle est un critère de sainteté. Les recherches sont menées soit par l'évêque du lieu où le saint a vécu, soit par un enquêteur romain⁵.

¹ Nathalie CHANCEL, «*Les miracles dans la province ecclésiastique de Bourges aux XVII^e et XVIII^e siècles*», mémoire de DEA, Université de Clermont-Ferrand, dir. Bernard DOMPNIER, 1993, p. 6 ; Jean de VIGUERIE, «*Miracles à Corbeny. Étude sur les miracles de saint Marcoul, suivie de quelques remarques sur le «toucher royal» aux XVII^e et XVIII^e siècles*», Studi e fonti di storia lombarda. Ricerche sul miracolo, Milan, 1988, p. 7

² L. CHÂTELLIER, «*Le miracle baroque* », dans CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE RELIGIEUSE ET D'HISTOIRE DES IDÉES, Histoire des miracles. Actes du 6^e colloque de Fontevraud. 8-9 oct. 1982, Angers, 1983, p. 85

³ Jean de VIGUERIE, «*Les miracles dans la France du XVII^e siècle* », Dix-septième siècle, n° 140, juill.-sept. 1983, p. 313

⁴ Pierre-André SIGAL, «*Les miracles de sainte Hélène à l'abbaye d'Hautvillers au Moyen Âge et à l'époque moderne*», 97^e congrès des sociétés savantes, Nantes, 1972, Nantes, 1979, p. 500.

⁵ Bruno MAES, «*Les historiens devant les récits modernes de miracles, de la fin du XIX^e siècle à nos jours*», Un siècle d'histoire du christianisme en France. Bilan historiographique et perspectives (Rennes, 1999), Revue d'histoire de l'Église de France, t. 86 (n° 217), juill.-déc. 2000, p. 459-467

L'époque baroque : un climat miraculeux

Les miracles sont nombreux, particulièrement à l'époque baroque, de la fin des guerres de Religion (1598) aux années 1660. En ce temps-là on les publie : guérisons, incendies éteints, maladies mentales et nerveuses, libérations ...Blaise PASCAL fait du miracle «*l'appui de la religion*⁶».

Près de cent ans plus tard, durant la première moitié du XVIII^e siècle, un canoniste romain bien connu puisqu'il deviendra pape sous le nom de Benoît XIV, donne une définition plus restrictive du miracle. Elle est toujours en vigueur⁷, bien que l'évêque émérite de Tarbes-Lourdes, Jacques PERRIER, propose un sens plus large à ce mot. Ces conditions sont au nombre de sept : que la maladie soit grave, qu'elle n'en soit pas à son déclin, qu'on n'ait employé que des médicaments inefficaces, que la guérison soit subite, qu'elle soit parfaite, qu'aucune amélioration notable ne l'ait précédée, qu'elle soit définitive. Or, le sérieux des enquêtes du XVII^e siècle, menées par les gestionnaires du sanctuaire ou par les évêques des miraculés, satisfont presque toujours à ces conditions. Il est important de voir comment les hommes de l'Ancien Régime vivaient ces miracles.

Un avant-goût du règne de Dieu

Le miracle chrétien n'est pas avant tout quelque chose d'extraordinaire, ou quelque chose qu'on ne sait pas expliquer. Le miracle n'est pas une réalité isolée de la foi, et toute sortie de cet environnement en pervertirait la nature. Le miracle n'a de sens que dans la foi de la venue du règne de Jésus-Christ. Le miracle est un prodige religieux, exprimant dans l'homme et dans l'univers une intervention spéciale et gratuite de Dieu, intervention de puissance et d'amour, qui adresse aux hommes un signe de la venue dans le monde de son règne.

Les miracles chrétiens sont des signes qui annoncent les transformations qui doivent s'opérer à la fin des temps. Quand ils sont physiques, ils sont le signe de la libération et de la glorification des corps. C'est une invasion du futur dans le présent, une manifestation du Dieu qui sauve. Ils révèlent également la puissance de Dieu qui peut tout, et son amour gratuit.

⁶ Blaise PASCAL, *Les pensées*, chap. 27, Paris, Éd. du génie de la France, 1932, p. 86

⁷ Prosper LAMBERTINI, *De beatificatione servorum Dei et beatorum canonizzazione*, 1731-1737, t. IV

C'est pourquoi les miracles accompagnent souvent la vie des saints. Miracle et sainteté sont en effet les signes du monde nouveau inauguré par le Christ.

Miracle et vie de foi

Le miracle ne s'impose pas au fidèle. Il n'est que le signe d'un Dieu qui laisse l'homme libre. Une guérison peut être un fait évident, mais on peut ne pas la percevoir comme un signe divin, comme l'a fait Émile ZOLA à Lourdes. La reconnaissance du miracle nécessite la foi. C'est pourquoi on ne peut pas parler de miracles hors d'un cadre de foi. Le miracle fait choc, il pousse l'homme à se poser des questions sur le sens de sa vie. Il peut ainsi nourrir la foi, être un appel à une plus grande conversion. La demande de miracle était fondée sur la confiance dans le Christ, l'accueil du miracle réclame une disponibilité et une ouverture au règne de Dieu qui vient. C'est l'irruption de l'Au-delà dans notre univers, de l'éternité dans le temps, de la grâce dans la nature. Il rappelle à l'homme sa condition de pèlerin.

Critique des miracles

On peut faire une étude des miracles en oubliant que c'est une notion religieuse, mais on traite alors d'une autre question. On peut par exemple se demander en quoi le phénomène peut ne pas être dit naturel, et n'aboutir au miracle que par la méthode des résidus : invoquer Dieu quand on est à court d'explication, sans tenir compte du contexte de foi dans lequel il s'inscrit. Or, le respect de l'originalité de l'objet d'étude est nécessaire. Il vaut mieux tenter de pénétrer le mystère de la foi du miraculé – dans la mesure où cela est possible – pour y opérer un discernement religieux ; or cela a été bien souvent négligé. Il est vrai que nos sources parlent beaucoup du miraculé, et peu de la foi et du miracle. D'où la difficulté qu'a l'historien de sonder les reins et les cœurs, et le fait qu'il est plus facile de parler des maux des miraculés et de leurs origines sociales et géographiques.

Le XVII^e siècle croit-il au miracle ?

Pour qu'un miracle se produise, la foi est donc nécessaire. Or, on constate souvent à Liesse au XVII^e siècle l'impiété ou le doute de certains. Le jésuite CÉRI-

ZIERS cite des soldats qui pensent que *«la dévotion est l'amusement des femmes»*, et blâme par ailleurs *«cette impudence qui ne vient à l'église que pour y faire des mimes et des grimaces et pour troubler la dévotion de ceux qui savent que Dieu y est»*.

C'est pour les convaincre de la puissance de Dieu et de la Vierge que nos auteurs consacrent de longues pages à des récits de miracles. Saint-Pères prend un ton assuré pour le rapporter. Le Père de CÉRIZIERS préfère quelquefois convaincre par la douceur : *«J'avoue que tout cela peut arriver sans miracle ; mais pourquoi me voudrait-on contraindre de rejeter tant de douces providences sur l'aveuglement de la Fortune ?»*⁸



Bruno MAES

⁸ René de CÉRIZIERS (S.J.), image de Notre-Dame de Liesse ou son histoire authentique, Reims, 1632, p. 22, 20, 438.



«J'ai lu avec intérêt vos ouvrages sur Liesse. Aussi, je me permets de me rappeler à votre bon souvenir car je travaille sur les orfèvres du département de l'Aisne, en particulier ceux de Liesse. J'ai une grosse documentation pour rédiger leur biographie, les référentiels, mais malheureusement les objets poinçonnés en argent sont très rares. Certes, beaucoup ont été fondus à la Révolution, mais il doit bien en rester quelques-uns chez des collectionneurs : médailles, croix de confrérie ou autres comme des couverts».

Les personnes pouvant me renseigner peuvent prendre contact avec moi, par courriel (b.maes@netcourrier.com), ou par téléphone ou par sms (06 77 34 52 94). Merci.

NOTRE-DAME DE LIESSE RENCONTRE NOTRE-DAME DE BONNE DELIVRANCE

Le 13 mai 2023, la Vierge pèlerine Notre-Dame de Liesse amenée par le Père Gérard RANDRIARISOA, est arrivée à la chapelle de Notre-Dame de Bonne Délivrance. Cette rencontre a été organisée par l'association des Amis de Saint-Thomas de Villeneuve en collaboration avec les sœurs hospitalières de la Congrégation de Saint-Thomas de Villeneuve.

Beaucoup de personnes sont venues la visiter, la prier mais aussi pour connaître son histoire. Elle était méconnue d'un grand nombre. Toutes étaient contemplatives et admiratives devant cette autre Vierge noire.

Juste avant la messe d'installation, le Père Gérard a présenté Notre-Dame de Liesse et donné une conférence pour relater son histoire au travers d'une belle fresque.

Bien installée à côté de Notre-Dame de Bonne Délivrance et sous son regard bienveillant, Notre-Dame de Liesse a durant 22 jours attiré des fidèles, également des curieux qui ont été subjugués de voir deux belles Vierges noires réunies.

La statue de la Vierge pèlerine a été levée le 3 juin, à la fin d'une très belle célébration remplie de joie, d'émotion et avec dévotion à la Vierge Marie. Les fidèles qui ont pu lui dire au revoir avant son retour à son sanctuaire ont manifesté leur bonheur.

Amis de Saint-Thomas de Villeneuve



Témoignages rencontre des vierges noires 2023

Nous avons eu le privilège d'accueillir, à la Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, à Neuilly-sur-Seine, Notre-Dame de Liesse du 13 mai au 3 juin où elle a pu rencontrer Notre-Dame de Bonne Délivrance.

Nous sommes très heureux de vous faire part des divers témoignages reçus :

- *«Lorsque j'étais petite, j'allais régulièrement prier Notre Dame de Liesse à l'oratoire pas loin de la porte Maillot (région parisienne). Lorsque j'ai su qu'elle venait à Neuilly, je me suis précipitée !»* Cette femme s'est ensuite agenouillée devant la statue et nous a remercié pour cette belle rencontre. Elle était vraiment très heureuse de la retrouver. En effet, il existe une chapelle et un oratoire dédié à Notre-Dame de Liesse à Paris : <https://eglise-chailot.com/emplacements/chapelle-dame-de-liesse/>
- *«Nos jeunes nous disent souvent que nous sommes trop statiques dans nos prières et notre façon d'être. Notre Dame de Liesse, c'est la joie et c'est ce que les jeunes demandent ! Il faudrait que nous organisions plus de pèlerinages avec elle pour nos jeunes. Je suis sûre que son message les portera !»*

Prière à Notre-Dame de Liesse de Diane TUFFIER

Notre-Dame de Liesse,
Ô toute tendresse,
Foi et Hardiesse,
Eternelle jeunesse,
D'être venue à Neuilly,
Je vous remercie.
Par votre Fils Jésus,
En qui elle a cru,
Vous avez converti
Le cœur d'Ismérie.
Aujourd'hui encore
Vous êtes le réconfort

De ceux qui, de leur famille proscrits,
Se réfugient à l'ombre de votre mantelet,
Comme sous l'aile de l'aigle les roitelets.
D'être venue à Neuilly, je vous remercie.





Le dimanche de la Pentecôte 2023, l'abbé Gérard RANDRIARISOA, recteur de la basilique, a béni le «pavillon» rénové.

Nous le voyons, depuis la nef, sur le Jubé, à gauche. Il est accompagné d'un autre signe, une clochette, appelé «tintinnabule».

Ce pavillon, aux couleurs rouge et jaune, encore appelé Ombrellino ou Gonfalon, est le signe que cette église a été élevée au rang de Basilique en février 1913 par Saint Pie X.

C'est là un titre honorifique, reconnaissant ce lieu comme un important lieu de pèlerinage. En 2034, c'en sera le 900^{ème} anniversaire.

Ce Pavillon est à demi ouvert, signe que c'est une basilique «mineure», pour la distinguer des Basiliques Majeures qui sont uniquement à Rome :

- La basilique Saint-Pierre, au Vatican, tombeau de saint Pierre,
- La basilique Saint-Paul hors les Murs, tombeau de saint Paul,
- La basilique Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome et siège de l'évêque du diocèse c'est-à-dire du Pape, «tête et mère des églises de Rome et du monde».
- La basilique Sainte-Marie Majeure, première église dédiée à la Vierge.



Le Pavillon ou Conopée veut rappeler le temps où le peuple hébreu était au désert et se rassemblait auprès de la Tente de la Rencontre.

Une façon de nous rappeler que nous sommes aujourd'hui encore, un peuple en marche vers sa destinée glorieuse.

En France, 175 églises portent le nom de basilique. Certaines portent ce nom bien qu'elles n'en aient jamais reçu le titre officiel par le Saint-Siège. Par exemple, les basiliques Saint-Rémi et Sainte-Clotilde à Reims ou encore la basilique Notre-Dame de l'Épine près de Châlons-en-Champagne.

Dans notre diocèse, en plus de Notre-Dame de Liesse, la cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais élevée le 10 mars 1857 et la basilique de Saint-Quentin en 1876 par le pape Pie IX.

En France, la cathédrale Notre-Dame de Paris a été élevée au titre de basilique le 27 février 1805 par le pape Pie VII.

La dernière église à avoir reçu ce titre est la basilique Saint-Michel à Limoges, le 2 février 2023 par le pape François.

Le titre de basilique dépend uniquement de la volonté du pape qui l'accorde en fonction de deux critères :

- l'ancienneté de l'église ;
- la demande formulée par l'évêque du diocèse.

Michelle et Henri



*Vue extérieure
de la Basilique de
Liesse Notre-Dame*

AU FOND DE LIESSE NOTRE-DAME, LES TROIS CLOCHES RAISONNENT

Ce n'est pas pour un baptême, ni un mariage et encore moins pour un enterrement, mais plutôt pour la réouverture du grand portail vert qui roule sur son rail, que les cloches sonnent, sonnent !

Voilà déjà un an que l'Académie musicale a quitté les lieux avec d'impressionnants camions de déménagement grand volume. Et le Carmel est redevenu calme et silencieux.

Après un premier gros travail de réaménagement, une trentaine de chambres ont repris leur fonction première, et deux petits dortoirs ont permis d'installer environ une quarantaine de lits pour de futurs besoins.

Le diocèse, dans sa réflexion de trouver une solution de gestion de cet ancien Carmel, demanda d'assurer le maintien des bâtiments dans le meilleur état de suivi.

C'est donc ainsi qu'à différentes reprises et sur un déplacement des urgences par rapport à l'abri, que dans une bienveillance remarquable, une équipe de bénévoles permit la remise en ordre de l'établissement.



Le carmel de Liesse Notre-Dame

Après un premier test avec le groupe de jeunes Mariae, venu l'an dernier, avec un fin connaisseur puisque originaire de l'AML (Académie Musicale de Liesse), et suivi d'une belle représentation du récit fondateur dans la Basilique, nous avons eu le plaisir d'accueillir pour un week-end le groupe de gospel venu du plat pays, logeant aussi au Carmel, sur invitation de Sandrine.

Et, cette année, un groupe parisien a apprécié l'offre du Carmel pour leur pèlerinage d'une cinquantaine de personnes qui répondaient à leur besoin spirituel avec le sanctuaire. Ceci nous a donné confiance dans la rénovation des lieux à cette fin d'accueil de pèlerin.

Pour la préparation des lieux, une équipe de la Maison Sainte-Croix à Belleu est venu quelques jours pour un premier nettoyage d'accueil car les coccinelles appréciaient beaucoup ces grands espaces intérieurs pour passer l'hiver et malheureusement pour nous, y mourir en paix. C'est tout un ensemble de petits travaux d'entretien menés en parallèle pour permettre un meilleur accueil aux visiteurs (chauffage, eau chaude, plomberie, huisseries).

Avec le diocèse, nous avons mis en place un service extérieur de nettoyage maintenant régulier. Tous ces efforts, nous ont permis d'accueillir pour cet été, deux groupes en juillet et en août d'une cinquantaine de jeunes dans le cadre d'une association chrétienne animée par les frères de saint Jean de Boulogne-Billancourt en région parisienne.

Il s'agit d'un camp d'été sur la base d'une création d'une comédie musicale avec un spectacle qui est produit en fin de séjour et au cours de l'année. Pour nous, ce spectacle se passe à l'auditorium de l'abri sur le thème de Sainte-Rita.

Ainsi, le diocèse a signé une convention d'usage et de location du Carmel pour deux années reconductibles. C'est donc un programme spirituel et artistique bien chargé que suivent ces jeunes.

Les paroissiens sont invités à l'office journalier de la messe du Carmel dans la chapelle qui vibre sous les chants d'une jeunesse fervente et priante.

Cet accord de convention a permis à cette association de prendre en charge un réaménagement de la cuisine en cuisine de collectivité par les équipements qui faisaient défaut, suite à la priorisation de rénovation de la cuisine de l'abri du pèlerin.

C'est donc un réfrigérateur, congélateur, machine à laver, cuisinière qui ont été réinstallés par l'association «*Révélateur*» de Saint-Jean pour le bon séjour de cette troupe joyeuse. Cette opération intéressante nous a conduit à vérifier quelques points électriques nécessaires et utiles au Carmel et à l'auditorium de l'abri du pèlerin.

Le parc a lui aussi été entretenu pour recevoir les quelques tentes pour ces jeunes, le personnel encadrant lui est logé dans le Carmel.

Nous sommes heureux d'accueillir ce groupe de la région parisienne, avec déjà une longue expérience, mais l'utilisation des locaux d'un lycée à Chauxy les années passées ne leur donnait pas, du fait de sa fonction de lycée, des lieux bien adaptés à leur projet éducatif, artistique et spirituel.

Leur enthousiasme est mis en valeur par l'animation d'une messe dans la paroisse et nous montre qu'il existe toujours de beaux projets d'Église malgré des tempêtes qui combattent notre espérance.

Que Notre-Dame de Liesse réponde à la joie de cette troupe en marche.

Henri RELIGIEUX



LA COMMUNAUTÉ DE L'AGNEAU EN MISSION

Après le lundi de Pentecôte, du 30 mai au 4 juin, 4 sœurs et 2 frères de la communauté des Petites sœurs de l'Agneau sont venus en mission dans la paroisse Notre-Dame de Liesse.

Deux par deux, ils ont visité plusieurs villages de la paroisse pour aller à la rencontre des habitants.

Chaque soir, une célébration eucharistique les réunissait avec des paroissiens dans un des villages visités ; suivie d'un repas convivial.

Abbé Henri GANDON



- Sainte Vierge, merci de protéger toute ma petite famille, et montre-nous les chemins de la réussite, et que toutes nos prières arrivent à vous.
- Merci Notre-Dame de Liesse et Jésus d'avoir exaucé mes prières et continuez à me protéger. Je vous aime et je crois en vous plus que tout au monde.
- Je rends grâce au Seigneur pour ce lieu de pèlerinage où Maman Marie renouvelle en nous la grâce et la force de la Joie. Je confie en ton intercession tous ceux qui ne croient pas et pour qui je voudrais prier pour la conversion.
- Notre-Dame de Liesse, Marie, protège notre couple. Donne-nous la joie d'avoir des enfants et des métiers où nous serons épanouis. Aide-nous à nous engager auprès des autres.
- Notre-Dame de Liesse, mon Dieu, faites que ce monde se porte mieux.
- En ce week-end de la Pentecôte, mon arrière petite-fille entrera dans la famille des chrétiens par le baptême. Merci de l'accueillir.
- Je compte sur vos prières. Atteinte d'un cancer, importantes séquelles neuropathiques. J'ai besoin d'être en paix, en joie dans le bonheur et la sérénité.
- Que l'Esprit Saint change nos cœurs pour prier Dieu en premier le louer, le remercier de vivre en paix. Que Marie nous aide à garder l'unité entre nous.
- Veillez et protégez Elsa et Fanny dans votre paradis bleu.
- Priez pour la guerre en Ukraine.
- Notre-Dame de Liesse, nous te confions nos enfants ; qu'ils grandissent dans l'Amour de votre Fils Jésus. Pour la mission des petites Sœurs de l'Agneau.
- Chère maman du ciel, veille sur nos prêtres surmenés et que des vocations arrivent dans notre jeunesse en recherche de sens à leur vie. Que Jésus «*Chemin, Vérité et Vie*» les appelle à le suivre. Merci.



Rita Mancini, la comédie musicale

l'aventure de plus de 50 jeunes artistes passionnés
venus se produire à Liesse en juillet et août 2023
Spectacle produit par Saint-Jean Révélateur Productions

